

Arnaud Mandy Dibangou

La transition  
démocratique espagnole  
dans l'œuvre essayiste de  
Manuel Vázquez Montalbán





*A ma fille Joyce Mandy*



## Introduction

Les rapports interactifs entre « réalités » sociales et manifestation artistique se matérialisent à travers l'expression de la subjectivité de l'auteur en tant que sujet individuel et le référent idéologique, événementiel ou contextuel qui structure sa pensée. C'est pour traduire cet encrage social de la littérature que les théoriciens Paul Aron et Alain Viala affirment :

*Les artistes peuvent appliquer leurs arts à toute sorte d'objet, donc, en outre, à la vie sociale. Aussi nombres d'écrivains ont-ils donné des œuvres qui sont des représentations de telle ou telle partie de la société de leur temps, et qui forment un mode de connaissance sociologique particulièrement riche<sup>1</sup>.*

Dans ces conditions, la richesse de l'histoire littéraire d'un pays reste fortement liée celle de son

---

<sup>1</sup> Paul Aron, Alain Viala, *Sociologie de la littérature*, Paris, Presse universitaire de France, « Que sais-je ? », 2006, 127 p.

Histoire en général et tout bouleversement politique ou social implique une évolution significative dans la pratique et la conception de l'art. L'art devient dès lors un objet pleinement socialisé.

La littérature de l'Espagne contemporaine, en occurrence celle de la Transition démocratique n'échappe pas à ce principe de socialisation. En effet, la mort de Franco et l'effondrement progressif de la dictature ouvre les portes à de bouleversements graduels mais spectaculaires sur le plan social, économique, politique et fondamentalement culturel. Ce dernier élément correspond à la fameuse « *intuition de la raison critique* » évoquée par Emmanuel Bouju :

*...un bouleversement politique global doit, d'une façon ou d'une autre, exercer quelque influence sur le système littéraire d'un pays : pourquoi ce dernier serait-il insensible, lorsque se trouve remis en question l'ensemble des règles d'organisation de l'espace national dans lequel il s'inscrit.<sup>2</sup>*

Ainsi, libéré des restrictions qui entravaient l'émergence d'un véritable engagement artistique, l'écrivain espagnol amorce une nouvelle ère, l'ère de la liberté d'expression retrouvée au gré des circonstances du moment.

---

<sup>2</sup> Emmanuel BOUJU, *Réinventer la littérature : démocratisation et modèles romanesques dans l'Espagne post-franquiste*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2002, p.7

A ce propos, Georges Tyras, éminent spécialiste de l'œuvre de Montalbán affirme : « le phénomène de la résurgence d'une littérature prioritairement dénonciatrice paraît être une constante des périodes transitoires ».<sup>3</sup>

Il est nécessaire de rappeler qu'au cours de cette période, la production littéraire connaît une implosion significative. Il aurait été alors hasardeux d'envisager une étude globale de la littérature de l'Espagne de la Transition. Aussi il nous a été donné de remarquer que cette création artistique semble suivre une trajectoire sémiologique et formelle quasi uniforme<sup>4</sup> car elle est fortement enracinée dans les réalités sociales, politiques et économiques de son temps. Cependant, au-delà de cette apparente uniformité, certains auteurs requièrent une singularité stylistique et une notoriété incontestables qui font d'eux les portes flambeaux d'un nouvel art engagé. C'est le cas de Manuel Vázquez Montalbán dont l'œuvre constitue la base de cette réflexion.

Pour comprendre le choix de ce sujet et mieux appréhender l'intérêt scientifique de notre démarche,

---

<sup>3</sup> Extrait d'un texte de conférence du professeur Georges Tyras réalisée dans la bibliothèque « La Bobila » de l'Hospitalet de Llobregat à Barcelone le 27/11/2003. Extrait de [www.vespito.net](http://www.vespito.net)

<sup>4</sup> L'apparente uniformité de cette production littéraire reste d'ordre idéologique. Il ne s'agit donc pas d'une littérature qui suivrait des codes formels identiques mais plutôt d'un art où la valeur esthétique revêt une définition circonstancielle : la compatibilité de la forme avec le message véhiculé.

il est judicieux d'en connaître les principales motivations ainsi que les objectifs visés. L'intérêt manifesté à l'égard de ce travail se justifie par des motivations à la fois artistiques et sociopolitiques.

Sur le plan purement artistique, ce travail témoigne d'une singulière passion pour l'art littéraire en général mais aussi et surtout pour la spécificité de la littérature de l'Espagne postfranquiste en particulier. Une littérature qui, loin des clichés formalistes qui tendent à réduire l'expression littéraire à la beauté artistique<sup>5</sup> ou mieux aux représentations normées que l'on se fait de la notion bien complexe de « valeur esthétique », accorde une place de choix à la mise en adéquation de l'expression formelle et du vécu événementiel. L'on comprend aisément pourquoi le docteur Jean Félicien BOUSSOUGHOU soutient que « cette production a acquis un statut tel que non seulement elle s'est démarqué de la littérature des idées, mais elle a même semblé la supplanter »<sup>6</sup>.

Il s'agit d'une littérature essentiellement réaliste et très engagée que certains critiques qualifient de *Littérature d'urgence*. L'expression n'a rien de

---

<sup>5</sup> La beauté artistique est ici conçu d'un point de vue formaliste comme la beauté des formes textuelles qui inclut le style, le lexique, la syntaxe etc. pour une littérature dite « pure ».

<sup>6</sup> Jean-Félicien BOUSSOUGHOU, *Le roman policier espagnol de 1975 à 1985 : image(s) d'une société en proie au doute et au désespoir*, thèse de doctorat réalisée sous la direction du professeur Jacques Issorel, Université de Perpignan, Département. Etudes Ibériques et Ibéro américaines, 1997, p.5

réducteur, elle traduit bien au contraire « *les contraintes* »<sup>7</sup> esthétique d'un art « *embarqué dans la galère de son temps* ». Parler de littérature d'urgence revient donc à reconnaître son caractère fonctionnel dans une société marquée par des bouleversements de tout genre.

Quant au choix porté sur Montalbán, il s'explique par son attachement à une littérature dont la forme est très souvent en adéquation avec le référent social ou événementiel.

Ce réalisme critique est renforcé par le caractère prolix de sa production artistique. L'engagement de l'auteur est fortement lié à l'atmosphère politique du moment. Il est de se point de vue légitime de s'interroger sur le militantisme de l'« écrivain en contexte ».

La question transcende le cadre de ce travail et pourrait être d'un apport significatif dans la compréhension des œuvres littéraires en général. Par ailleurs, L'études des bouleversements issus de la Transition espagnole nous permettront par extension (nous l'espérons) de mieux appréhender le climat d'insécurité manifeste et de chaos qui caractérisent bon nombre de pays africains en phase de Transition politique.

---

<sup>7</sup> On comprendra qu'il s'agit ici d'une homogénéisation du texte et du contexte. La liberté stylistique et générique devient de fait une « contrainte » qui vise à mieux transcrire l'histoire.

Il ne s'agit pas pour nous d'envisager une étude comparative des évolutions politiques dans deux sphères culturelles et idéologiques très différentes. Nous pensons que la restriction (contextuelle) de notre travail au strict espace espagnol n'exclut en rien une réflexion analogique susceptible de nous renseigner davantage sur l'évolution et le devenir politique de notre continent d'origine. Il faut également préciser que dans cette « zone de turbulence » engendré par l'Histoire et ses travers, l'artiste pourrait jouer un rôle primordial et salvateur. Les objectifs visés sont alors d'un intérêt majeur.

Nous nous proposons en effet d'étudier la sociologie des textes essayistes de cet illustre homme de lettres espagnol et leur encrage idéologique dans le contexte culturel et politique de la Transition. L'idéologie conçue comme l'ensemble des pratiques culturelles, politiques et sociales qui définissent la tendance ou la pensée d'une période bien défini n'occulte pas cependant l'importance de la pensée individuelle. Et ce en dépit même de l'interconnexion nécessaire entre ces deux unités de sens. L'œuvre revêt alors un caractère bidimensionnel qui implique que l'on s'intéresse également à l'auteur en tant que sujet singularisé par sa propre histoire, sa vie, ses aspirations politiques et ses influences artistiques. La compréhension de la pensée ou de l'idéologie de l'auteur permet de mieux appréhender le sens de son engagement. Il nous semble opportun de réfléchir sur

l'engagement artistique en raison du changement de statut de l'artiste au moment de la Transition. Montalbán est sans conteste un exemple de premier rang pour caractériser cet engagement.

Un article de Rafael CONTE publié dans le journal espagnol *EL País* est très évocateur sur le sujet. Ainsi, dans une tentative de caractérisation du « roman » de l'auteur il affirme : « (...) aquí el género novela ha sido tratado como un pretexto, una percha para colgar la parodia, la crítica, la sátira, el discurso y la descripción »<sup>8</sup>. Ce principe de critique sociale ou politique est également observable dans l'essai avec l'avantage indubitable d'une fictionnalisation moins importante.

Il est toutefois important de préciser que l'auteur en tant que sujet individuel n'apparaîtra qu'en tant qu'élément d'un ensemble de matériaux susceptibles de faciliter la compréhension des œuvres. La prise en compte de l'auteur dans cette étude suppose par extrapolation qu'il ne s'agit pas d'une littérature exclusivement orientée vers l'opposition à un système politique défectueux. Elle exprime de façon implicite et explicite l'idéal politique et social de Montalbán. Ainsi à travers son œuvre nous voulons également

---

<sup>8</sup> <http://www.vespito.net/mvm/mares1.html> (Site internet exclusivement consacré à Manuel Vázquez Montalbán et à son œuvre. Il contient des articles de l'auteur et de certains critiques, des bandes audio, des vidéos ainsi qu'une somme importante d'information sur Montalbán et son œuvre.)

montrer le rôle politique et idéologique de l'écrivain envisagé comme conscience moral d'un peuple à une période charnière de son histoire.

Même si l'auteur admet dans *Le désir de mémoire*<sup>9</sup> que l'écrivain ne peut changer le cours des choses, l'appel à une prise de conscience collective reste une pierre importante apportée à l'immense édifice du changement.

Le choix de l'essai comme principal support d'étude n'est pas fortuit. En effet, l'œuvre de Manuel Vázquez Montalbán a été maintes fois abordée dans les études monographiques ou comparatives. Dans ces conditions, notre incursion dans un champ d'analyse largement balisé ne pouvait que se situer dans une perspective plus originale. Il nous a été donné de constater avec stupeur et frustration l'existence d'une trajectoire quasi « uniforme » dans l'étude de cette œuvre. La quasi-totalité des ouvrages critiques qui lui sont consacrés s'oriente vers une forme générique précise : le roman policier. Il était alors opportun de nous pencher sur une œuvre bien souvent oubliée par le monde de la critique.

On comprend qu'il s'agira aussi de montrer que les choix stylistiques ou génériques de l'auteur sont motivés non pas par un souci de conformisme mais

---

<sup>9</sup> Manuel VÁZQUEZ MONTALBÁN, *Le désir de Mémoire : entretien avec Georges Tyras*, Vénicieux, Parole d'Aube, 1998.

par une volonté de transcrire la société et la culture par la forme.

L'importance de l'essai en tant que forme générique réside dans le fait qu'il se situe entre la liberté idéologique et stylistique de l'auteur et le devoir d'objectivation du récit événementiel ou informatif, nous y reviendrons.

Trois essais requièrent un intérêt particulier par la pertinence de leurs orientations thématiques et le cadre historique dans lequel ils ont été réalisés : *Crónica sentimental de la Transición, 1975 : el año del jay, ay, ay!* et *Cómo liquidaron el franquismo en dieciséis meses y un día*.

Il est au vu de ce qui précède évident que ce travail met en relief deux domaines interdépendants : la littérature et la société. Ainsi, un nombre très important de théories d'analyse textuelle s'offrait à nous. Notre choix a été porté sur la sociologie de la littérature dont nous expliquerons les mécanismes ultérieurement.

Cet ouvrage se compose essentiellement de trois parties interdépendantes :

La première partie substantiellement théorique est consacrée à la définition d'un cadre méthodologique et à la présentation du corpus de recherche. Le volet méthodologique suivra le principe énoncé plus haut. Quant à la présentation du corpus, elle nous permet de délimiter clairement notre champ d'analyse. Elle nous permettra également de faire une

brève étude biographique et bibliographique de l'auteur.

La seconde partie, aussi importante que la première, vise à mettre en lumière le référent politique et social qui structure l'œuvre étudiée. L'étude du référent exige une prudence permanente en ce qu'elle pourrait déboucher sur une vaine entreprise d'historiographie dépourvue de réel intérêt. La prudence consistera alors en une lecture sociologique de l'histoire. Une lecture qui à travers la critique argumentée permettra une mise en perspective de l'idéologie conçue comme tendance dominante d'une société dans un espace et un cadre temporel donné.

Il sera question de partir du principe que toute expression culturelle reste fidèle à l'univers idéologique dans lequel elle est moulée. En claire, l'idéologie détermine l'art et la société.

L'étude sociologique du référent historique passera nécessairement par un compte rendu analytique de la période chronologiquement antérieure à la Transition. C'est pourquoi nous manifesterons un intérêt particulier pour l'année 1974 dont les événements peuvent être considérés comme des prémisses de la fin du règne de Franco. Le volet culturel de cette partie vise à placer l'auteur et son œuvre dans la spécificité du contexte littéraire de l'époque.

Enfin, la particularité de l'œuvre étudiée rend nécessaire une étude des présupposés génériques

susceptibles d'éclairer le lecteur et de rendre beaucoup moins fastidieuse l'interprétation du discours. C'est par ailleurs au nom de ce principe qu'il nous sera utile dans cette partie d'étudier la fictionnalisation à travers un récit journalistique fortement enraciné dans la « réalité ».

La troisième partie dispose d'une double articulation : la première est axée sur l'étude de la forme du texte et la seconde porte sur la réception de l'essai et les mécanismes d'expression consciente ou inconsciente des idées politiques de l'auteur.

La première articulation n'est pas sans importance. Elle traduit l'indéfectible lien entre le contenu d'une œuvre et ses caractéristiques génériques et stylistiques. La compréhension d'une œuvre passe alors par la formation d'un cadre sémiologique qui intègre à la fois le texte et le paratexte.

Quant à la seconde articulation, elle est le lieu d'une interprétation purement sociologique des œuvres.

Le volet consacré à l'étude des discours politiques et idéologiques permet de comprendre les positions de l'auteur et l'atmosphère politique du moment.



## **Première partie**

### **Approche méthodologique et présentation du corpus de recherche**



# **Chapitre I**

## **Approche méthodologique**

La scientificité d'un travail de recherche suppose la prise en compte d'un certain nombre de matériaux théoriques susceptibles d'orienter et de structurer l'argumentation. Il était donc nécessaire de nous inscrire dans une perspective théorique qui, nous l'espérons, permettra au lecteur de mieux comprendre notre analyse. Ce chapitre présente ainsi, la base méthodologique du travail réalisé. Il consiste en une mise en lumière des principes sociologiques qui nous ont permis de mener à bien cette étude. L'évocation de la sociologie dans ce cadre essentiellement littéraire laisse entrevoir notre intérêt pour une étude sociologique du corpus de recherche, un intérêt qui mérite d'être clarifié.

## **1. Pour une approche sociologique de l'essai montalbanien**

La formulation du sujet de recherche revêt une double articulation bien classique : le littéraire et le social. Il était alors important pour nous d'inscrire cette recherche dans un cadre théorique parfaitement compatible avec cette particularité. L'étude sociologique des œuvres nous a paru alors pertinente et en adéquation avec la singularité même de l'essai montalbanien.

### ***1.-1 La critique sociologique de la littérature : enjeux et opérationnalité dans l'étude de l'essai de Montalbán***

La sociologie de la littérature trouve son origine au XVIII<sup>ème</sup> siècle avec la conceptualisation des phénomènes humains en tant qu'ensemble social susceptible d'être analysé mais aussi avec l'autonomisation de l'objet littéraire ou artistique. En effet, après cette autonomisation de la littérature, sa mise en perspective avec le versant purement social auquel elle se rattache s'imposait au monde de la critique. D'où l'émergence progressive d'une tendance à l'approche socio-littéraire de l'œuvre.

Parmi les nombreux précurseurs de la nouvelle problématique, on peut distinguer entre le XVIII<sup>ème</sup> et le XIX<sup>ème</sup> siècle Mme de Staël avec son ouvrage intitulé *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, ouvrage dans lequel l'auteur